

# Vincent Molina, le "pèlerin algérianiste"

VALENCE. C'est une grande personnalité de la communauté pied-noire qui vient de s'éteindre à l'âge de 84 ans. Durant plusieurs décennies, Vincent Molina aura marqué du sceau de ses convictions, mais aussi de son comportement de grand sage, plusieurs générations de Drômois et d'Ardéchois. Né à Sidi-Bel-Abbès, il épousera Annande qui lui donnera deux garçons. A 18 ans le jeune Vincent rejoint l'Armée d'Afrique pour libérer la mère-patrie. En 1954 il reprendra du service en tant que rappelé, pour défendre sa terre natale, l'Algérie. En 1962, comme la quasi-totalité de ses compatriotes, c'est le terrible exode qui marquera sa vie. Des stigmates et une cicatrice indélébile, qui blesseront l'âme de cet humaniste très pieux. Dès lors Vincent Molina va épouser une cause, celle de défendre, mais surtout de faire connaître l'oeuvre de la France en Algérie durant ses 132 ans de présence ; expliquer un état d'esprit, un art de vivre, une culture,

celle des pieds-noirs. Pour ce faire il militera dans plusieurs associations de rapatriés d'AFN (FNR, Anfanoma, l'Algérienne...). L'homme a un esprit créateur, dès 1976 il participe, avec Yves Baudier, à la fondation de « l'Algérienne » (aujourd'hui le CAPFA). Vincent Molina était aussi un visionnaire. En 1985 il fonde le Cercle algérianiste de Drôme Ardèche dont il prend la présidence. Une structure à vocation culturelle qui va lui permettre de faire de la pédagogie afin de démystifier l'image péjorative de la colonisation. L'homme se sent investi d'une mission, et le grand sage ira jusqu'au bout de ses convictions. Il décide de créer une cassette vidéo retraçant les 132 ans de l'oeuvre française en Algérie et d'en faire une large diffusion. Pour beaucoup, le projet semblait un peu utopiste. Aujourd'hui, cette cassette a été vendue à des milliers d'exemplaires et elle sert de support pédagogique dans plusieurs collèges et



Vincent Molina, l'inlassable ambassadeur de la culture pied-noire, **a tiré sa révérence**

lycées. En 2001, Vincent Molina souffrant, laisse son poste de président actif pour occuper celui de président d'honneur. C'est Bernard Cini, l'actuel président de Cercle algérianiste, mais aussi l'un de ses disciples, qui fera son éloge funèbre. Jusqu'au bout, ce "pèlerin algérianiste", intègre, modéré, fidèle à ses engagements et à ses amis, restera passionné par la mission qu'il s'était fixé. Il laisse un grand vide dans la communauté pied-noire.

**Jo. CANTON**